

Bureau de l'Ingénieur en Chef du Chemin de Fer de Colonisation du Nord de Montréal.

—:0:—

Montréal, 24 Septembre 1874.

MONSIEUR,

Les déclarations étonnantes faites dernièrement par l'Hon. Premier-Ministre de la Confédération, dans son entrevue avec la députation des comtes d'Ottawa et de Pontiac, qu'une ligne directe de l'embouchure de la rivière des Français, allant dans la direction générale de Pembroke ou de Renfrew, procurerait une meilleure route pour une voie ferrée que si elle passait même dans la plaine : que, pour tous les buts, elle serait la ligne la plus courte et la plus économique qu'on pût trouver ; qu'il n'y aurait aucune augmentation dans la hauteur des terres à franchir par cette route sur celle *via* la Matawan et le lac Nipissingue, — demandent quelques observations de ma part. Par conséquent, avec votre permission, je vais prendre en considération les remarques de l'honorable ministre, et en même temps pénétrer plus avant dans le sujet que je ne l'ai fait dans la lettre que j'ai eu l'honneur de vous adresser le 18 courant.

Comme introduction à la critique, j'attirerai votre attention sur les points importants qui suivent : Dans un acte passé par la Législature Fédérale, 35 Vic., chap. 71, pour l'incorporation de la compagnie du chemin de fer du Pacifique, le terminus oriental est fixé "sur ou près" l'extrémité sud-est du lac Nipissingue. L'acte subséquent de 1874, tout en différant quelque peu dans la phraséologie, est en substance le même ; on y lit comme suit : "Une voie ferrée, qui aura nom Le chemin de fer canadien du Pacifique, partira de quelque endroit près et au sud du lac Nipissingue, etc., etc." Jusqu'à ce qu'une législation ultérieure ait abrogé celle qui existe, et placé ce terminus ailleurs, je pense qu'il n'est pas au pouvoir du Ministère ou de l'Exécutif d'opérer ce changement. Tant que les actes actuels seront en vigueur, et qu'il n'y aura pas d'obstacles physiques pour empêcher la localisation de la ligne à l'extrémité sud-est du lac Nipissingue, la voie ferrée doit former une jonction avec les eaux de ce lac, ou si l'on trouve qu'il est impossible d'effectuer cette liaison à

cause des difficultés au point de vue du génie, on doit prendre la route praticable la plus proche afin de se conformer aux termes "sur ou près" de l'acte. L'on se rappelle que ce terminus oriental "sur ou près l'extrémité sud-est du lac Nipissingue" pour le chemin de fer du Pacifique, fut adopté dans le Parlement par tous les partis, après une longue discussion, comme un compromis réglant de difficiles et délicates questions entre les provinces d'Ontario et de Québec. De cet endroit, plusieurs lignes de voies ferrées pourraient sillonner les deux provinces et se servir du tronc principal pour se rendre jusqu'à l'Océan Pacifique.

Une exploration que j'ai faite de cette région, m'a convaincu que sur une grande distance au sud, à l'est et à l'ouest, du terminus supposé du chemin du Pacifique le pays est extrêmement favorable à l'approche du lac par des voies ferrées. Les explorations géologiques faites sous les ordres de Sir William Logan viennent à l'appui de ce que j'avance. Sur le plan ou devis No. 10, annexé au recueil de cartes pour les années 1853 et 1856, nous trouvons dans le voisinage de l'embouchure de la rivière du Sud la note suivante : "Une vaste contrée plane s'étendant sur les deux bords de la rivière." J'ai parcouru quarante milles au sud du lac, et de là dans une direction ouest jusqu'au lac Huron, et je puis affirmer qu'il n'y a rien qui empêche de s'approcher ou de partir de l'extrémité sud-est du lac Nipissingue, soit dans la direction est, ouest ou sud. Alors, pourquoi l'honorable Premier Ministre qui, on le sait, n'a aucune connaissance de la localité, persiste-t-il à mettre de côté ce pacte solennel — un acte du parlement — et à transporter le terminus oriental du chemin du Pacifique à environ 25 milles directement au sud, à un point sur la ligne directe de l'embouchure de la Rivière des Français à Renfrew, l'endroit le plus proche pour une jonction de voies ferrées, à l'ouest. On répondra, sans doute c'est par ce que cette route est la plus courte